

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — Jusqu'à présent, on n'a pas reçu la confirmation des dépêches allemandes relatives aux bruits de reddition de Ladysmith et de Mafeking. Contrairement à ce que l'on espérait, le télégramme nous a apporté dans l'après-midi aucune confirmation ni aucun démenti de ces nouvelles.

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

LA GUERRE
DÉPÊCHES SENSATIONNELLES

Bruit d'une nouvelle et écrasante défaite des Anglais.
La capitulation de Ladysmith. — Neuf mille Anglais auraient été faits prisonniers. — Mille Anglais seraient tués ou blessés.

Londres, 4 novembre. — On télégraphie cette nuit, de Berlin au Times : « Plusieurs journaux publient, ce soir, sous les titres imprimés en capitales énormes de : « Écrasante défaite des Anglais. Capitulation de Ladysmith », les deux dépêches suivantes : « Amsterdam, 3 novembre, 8 h. 15 matin. « D'après des nouvelles reçues ici des cercles du Cap, Ladysmith aurait été capitulé. Le blesure de White est des plus sérieuses. Neuf mille Anglais, la plupart blessés, auraient été faits prisonniers. L'authenticité de ce bruit n'a pu, il est vrai, être encore confirmée. » « Durban, 3 novembre, 6 h. 20, matin. « White a tenté une sortie le 1er novembre et a subi une écrasante défaite. La plupart des officiers supérieurs ont été tués ou blessés. Plus de mille hommes sont morts ou blessés. Le bombardement continue. Joubert a invité White à capituler, mais White a refusé. » « La marche en avant des Boers vers le sud continue. Colenso, à vingt milles de la voie ferrée qui va à Pietermaritzburg, a été occupée de façon permanente par les Boers de l'Etat libre et transformée en une véritable redoute. »

Les. Dans le district de Paarl, les progressistes (parti anglais) sont combattus par les adhérents de l'Africander Bond. Des milliers, qui remontent à plus de vingt ans, ont été rompus.

A MAFKING
On télégraphie du Cap à la date du 1er novembre que le Cape Times dit apprendre de source digne de foi que la garnison de Mafeking n'a subi aucune perte depuis le 13 octobre. De son côté, le War Office n'a point encore confirmé la prise de Mafeking par les Boers. D'après une version, cette place aurait capitulé mardi. D'après un autre bruit, ce serait mercredi que Mafeking se serait rendu.

En attendant, certains journaux enregistrent quelques détails sans importance concernant Mafeking. De cette place, on apprend que les assiégés et les assiégeants sont en relations constantes. D'après une dépêche au Daily Mail, le général Cronje a fait des excuses pour avoir bombardé la ville sans avertissement, et le colonel Baden Powell a répondu avec courtoisie. Depuis ce moment, il y a eu tout un échange de politesses entre les deux commandants.

Un discours de lord Selborne
Londres, 4 novembre. — Lord Selborne, sous-secrétaire d'Etat aux colonies, a prononcé hier soir un discours dans lequel il a soutenu que le président Kruger n'avait jamais eu l'intention d'accorder la franchise aux étrangers. Il a ajouté qu'il espérait qu'après la victoire l'Angleterre se montrerait généreuse pour les Boers.

L'officier français chez les Boers
L'Intendant dit avoir vendredi la visite d'un officier français en activité, le lieutenant G., des chasseurs à cheval, qui s'embarqua lundi à Marseille, à destination du Transvaal. Le lieutenant G., qui s'est vu refuser l'autorisation sollicitée par lui d'aller mettre son épée au service des Boers, a envoyé sa démission au ministre de la guerre.

Les Allemands et les Boers
Berlin, 4 novembre. — Plusieurs députés ont annoncé qu'ils interpelleraient au Reichstag au sujet de l'attitude de l'Allemagne à l'égard du conflit anglo-boer. Le député de Bülow, espère bien être en mesure d'annoncer une solution satisfaisante de la question de Samos.

UNE NOUVELLE ÉTRANGE
Londres, 4 novembre. — Le *Huffan Bureau* communique au *Daily News* la dépêche suivante, accueillie ici avec incrédulité, et que nous transmettons sous les plus expresses réserves.

L'EMBALLAGE DU PEIGNÉ
Nous recevons à propos de l'emballage des laines peignées la communication suivante qui mérite d'être lue.

LES RETRAITES OUVRIÈRES
La Ligue démocratique catholique belge a adopté, à l'unanimité, le motion demandant à l'Etat de rendre obligatoire pour tous les travailleurs l'assurance contre la vieillesse, en laissant les assurés libres de faire leurs versements à la caisse de l'Etat ou de s'adresser à des institutions privées.

BULLETIN COMMERCIAL
MARCHÉ DU 4 NOVEMBRE
ROUBAIX-TOURCOING. — Tendance soutenue. — Laines peignées. — Type courant. — Novembre 5,000 k. à 6,50. — Décembre 5,000 k. à 6,50; 5,000 k. à 6,55. Janvier 5,000 k. à 6,55; 5,000 k. à 6,55. Février 10,000 k. à 6,55; 10,000 k. à 6,55. Mars 5,000 k. à 6,55. Avril 5,000 k. à 6,55. Mai 10,000 k. à 6,50; 5,000 k. à 6,55. Juin 15,000 k. à 6,50; 10,000 k. à 6,55. Juillet 15,000 k. à 6,50; 10,000 k. à 6,55. Août 15,000 k. à 6,50; 10,000 k. à 6,55. Septembre 25,000 k. à 6,55. — Total : 160,000 k.

LAINE PEIGNÉE

TERME	ROUBAIX-TOURCOING	ANVERS	LEIPZIG
	Courant	Novembre	Typo
Novembre	6.50	6.50	6.50
Décembre	6.52 1/2	6.52 1/2	6.52 1/2
Janvier	6.55	6.55	6.55
Février	6.55	6.55	6.55
Mars	6.55	6.55	6.55
Avril	6.55	6.55	6.55
Mai	6.55	6.55	6.55
Juin	6.55	6.55	6.55
Juillet	6.55	6.55	6.55
Août	6.55	6.55	6.55
Septembre	6.55	6.55	6.55
Octobre	6.55	6.55	6.55

COTONS
Le Havre, 4 novembre. — Le marché est soutenu. On a traité 3,200 balles.

VENTES PUBLIQUES DE LAINE
ROUBAIX. Le mardi 7 novembre aura lieu, à la Bourse, à 11 heures du matin, une vente publique de laines peignées et blouses, d'ordre de MM. veuve Gaydet et fils, et pour compte de qui il appartiendra, provenant du sauvetage de l'incendie des magasins de MM. veuve Gaydet et fils, à Roubaix, comprenant environ 100,000 kilos de laines et de blouses, plus ou moins arriérés; des bobines d'epes sont exposées à la Bourse et chez MM. Robert Dubouché, rue de Lille, 54, et environ 15,000 kilos de blouses écries, visibles dans les magasins de M. Auguste Defrenne, boulevard d'Halluin.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
Depuis plusieurs années, le système de coopération est appliqué de la façon la plus heureuse et la plus fructueuse aussi dans l'industrie laitière. Nous possédons dans l'Est des organisations tout à fait remarquables; mais c'est en Belgique où le mouvement s'est surtout développé.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
En 1891, on constitua légalement la coopérative et on monta une laiterie à vapeur. La société était au capital de 150,000 francs et comprenait vingt-six membres. Elle réussit au-delà de toute attente. En jouera par le tableau suivant, extrait des livres de la laiterie :

Années	Membres	Lait travaillé litres	Beurre obtenu kilos	Valeur du beurre francs
1892-93	448	826.353	30.000	83.770 50
1893-94	298	2.625.055	100.864	265.064 45
1894-95	320	3.828.678	143.284	372.298 37
1895-96	439	4.396.384	167.782	450.332 08
1896-97	400	5.266.505	194.477	516.243 48

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING
Séance du 23 octobre 1899
Président M. Engelmann, président
En ouvrant la séance, le président donne un souvenir à la mémoire de M. Victor Hassenbroug qui, à pendant dix-huit ans, rempli les fonctions de premier magistrat de la ville.

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING
Séance du 23 octobre 1899
Président M. Engelmann, président
En ouvrant la séance, le président donne un souvenir à la mémoire de M. Victor Hassenbroug qui, à pendant dix-huit ans, rempli les fonctions de premier magistrat de la ville.

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING
Séance du 23 octobre 1899
Président M. Engelmann, président
En ouvrant la séance, le président donne un souvenir à la mémoire de M. Victor Hassenbroug qui, à pendant dix-huit ans, rempli les fonctions de premier magistrat de la ville.

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING
Séance du 23 octobre 1899
Président M. Engelmann, président
En ouvrant la séance, le président donne un souvenir à la mémoire de M. Victor Hassenbroug qui, à pendant dix-huit ans, rempli les fonctions de premier magistrat de la ville.

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING
Séance du 23 octobre 1899
Président M. Engelmann, président
En ouvrant la séance, le président donne un souvenir à la mémoire de M. Victor Hassenbroug qui, à pendant dix-huit ans, rempli les fonctions de premier magistrat de la ville.

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING
Séance du 23 octobre 1899
Président M. Engelmann, président
En ouvrant la séance, le président donne un souvenir à la mémoire de M. Victor Hassenbroug qui, à pendant dix-huit ans, rempli les fonctions de premier magistrat de la ville.

CHAMBRE DE COMMERCE DE TOURCOING
Séance du 23 octobre 1899
Président M. Engelmann, président
En ouvrant la séance, le président donne un souvenir à la mémoire de M. Victor Hassenbroug qui, à pendant dix-huit ans, rempli les fonctions de premier magistrat de la ville.

Les brevets d'invention. — L'Association Française pour la protection de la Propriété Industrielle a demandé à la Chambre de commerce d'appuyer une décision prise par cette Association en vue d'obtenir des pouvoirs publics la publication intégrale et par fascicules séparés de tous les brevets d'invention français.

Tarif spécial des Chemins de fer. — La Chambre de Commerce confie à M. Georges Duvallet le soin d'examiner une proposition qui a été faite contre la façon dont les Compagnies de chemin de fer entendent interpréter la désignation de « Tarif le plus réduit ».

Le Commerce avec les Colonies. — M. le Ministre des Colonies, par une lettre-circulaire, de mettre à la disposition des Chambres de Commerce fonctionnaires et agents coloniaux en congé dans la métropole, pour leur fournir tous renseignements utiles à l'expansion du commerce français avec les Colonies.

L'encouragement de la gare. — MM. Grandand frères se plaignent de ce que, malgré l'activité déployée par le personnel de la gare, le service des expéditions subit des retards par suite de l'engorgement et du manque de wagons.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l'écrémage, avec une turbine à bras travaillant 350 litres par jour, et le barattage dans une baratte danoise; la troisième salle servait au malaxage et à l'emballage; dans la quatrième, qui était une cave, se faisait la maturation de la crème et la conservation du beurre; enfin, la cinquième servait de laboratoire et de bureau.

LES LAITIÈRES COOPÉRATIVES
en Belgique
L'installation du début fut modeste et comprenait cinq salles. Dans la première avait lieu la réception du lait; dans la deuxième se faisait l